

Expositions

Jacques Folch-Ribas

Number 12, Fall 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55281ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Folch-Ribas, J. (1958). Expositions. *Vie des Arts*, (12), 37–38.

EXPOSITIONS

FRANÇOISE ADNET

C'est, au fond, très subjectif, que de vouloir chercher une féminité dans une toile, pour la seule raison que son signataire est une femme. Pourtant, j'avoue m'y être laissé prendre, et aussi en être ravi : la peinture de Françoise Adnet est féminine, mais non mièvre ou édulcorée. Disons-le, je trouve cela très beau. Le dessin, souvent en surcharge, est net, incisif. On pense à Buffet, et un ami vous apprend que Françoise et lui ont eu le même maître. La couleur est chaude, un peu mystérieuse. Les verts surtout sont fantastiques et tendres. Le tout dégage une impression de calme et de paix, de sûr équilibre, ce qui de nos jours est assez rare qualité pour qu'on la remarque.

Et puis, Françoise Adnet sait dessiner. S'il faut en croire le mot de Matisse : «Je veux désapprendre maintenant le dessin», elle est donc sur la bonne voie, car pour désapprendre, il faut d'abord savoir, et pratiquer longtemps, et aller jusqu'au bout du graphisme, pour l'éclater ensuite, si l'on en a envie. Déjà d'ailleurs certaines audaces se font jour, des membres disproportionnés, des mouvements suggérés, qui font prévoir de futures recherches, une libération lentement gagnée, un chemin difficile et passionnant.

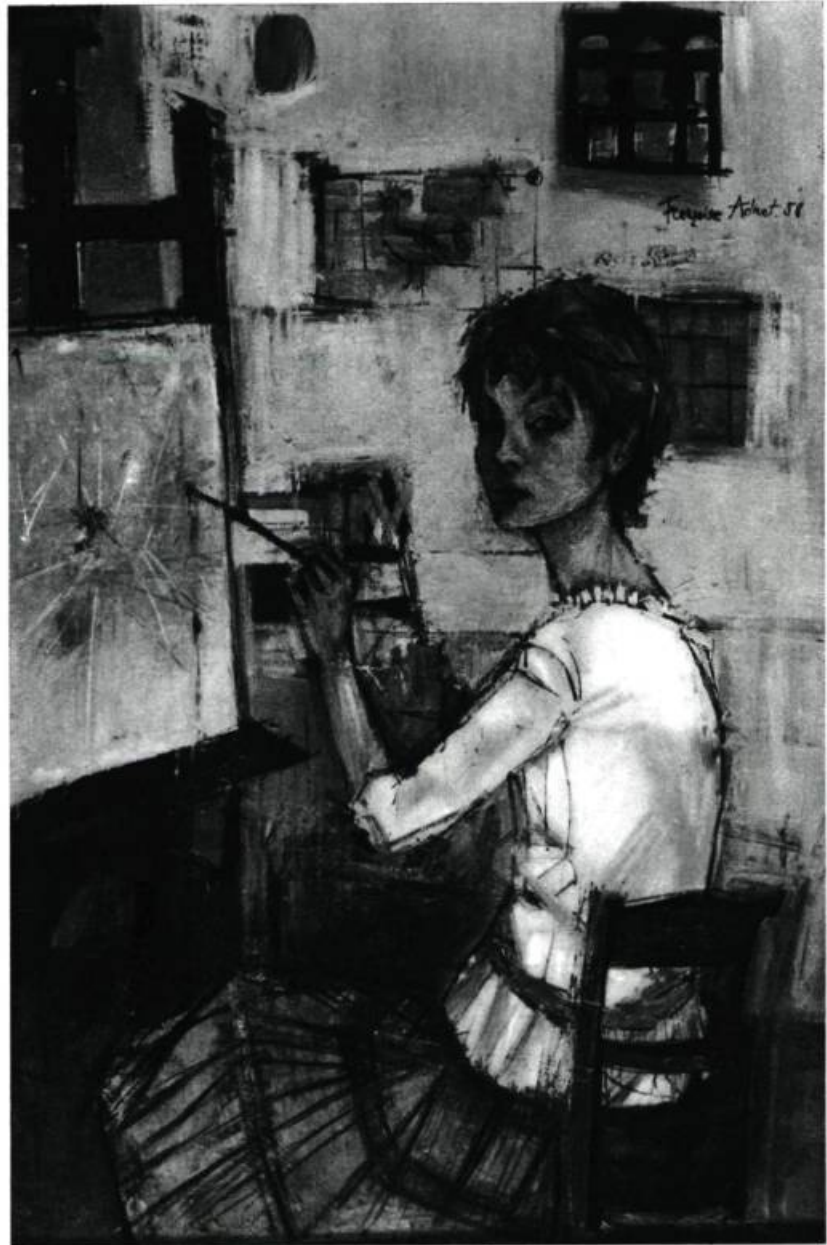
Le mot de raffinement, qui figure en bonne place sur le programme du vernissage de la galerie de Grootte, ce mot me ravit. Nous avons soif de peinture raffinée, gorgés que nous sommes de soi-disant audaces et de grosses peurs que l'on nous fait. Pour beaucoup encore, l'art, c'est beau, et c'est doux, et c'est calme. Que parfois Françoise Adnet nous le rappelle, voilà qui n'est pas pour nous déplaire... Après tout, cela nous fera peut-être apprécier mieux, par contraste, les douloureuses exacerbations, et les doigts nerveux crispés sur le couteau gorgé d'huiles lourdes.

Au milieu d'un univers de meubles bizarres, de polichinelles, d'oiseaux naïfs, et de jouets en papier, le peintre ressemble à la Colombine d'une Commedia triste, qui nous amuse avec un moulinet, et, lassée, le rejette à ses pieds, où nous le retrouvons à la prochaine toile. Cette continuité de l'univers de Françoise Adnet est

une autre raison d'apprécier l'exposition de la galerie de Grootte, et son unité qui nous permet d'aller plus loin que ce que nous voyons, d'aller au-delà de la peinture pour deviner l'artiste tout entière, et son milieu ou ce qu'elle consent à nous en faire apprécier.

Je suis sorti de là enviant ce pouvoir d'ensorcellement de la peinture, avec dans la tête un atelier bizarre, sentant la quiétude enfantine, et où les toiles d'araignée étaient comme des fils-de-la-Vierge. J'aime la peinture de Françoise Adnet.

FOLCH



Françoise ADNET. Autoportrait dans l'atelier. L'une des toiles récemment exposées à la Galerie Monique de Grootte.



Gimenez Botey. PIERROT ET ARLEQUIN. Cette sculpture fait partie d'une exposition d'art Mexicain réunissant 15 artistes contemporains, jusqu'au 27 octobre, à la Galerie George Waddington.

À TORONTO

Une nouvelle Galerie vient d'ouvrir ses portes à Toronto. La «JORDAN GALLERY» présente au public — 23 PEINTRES CANADIENS EN EUROPE — Cette première manifestation, résultat d'une tournée de deux mois dans divers pays d'Europe, étale avec ferveur la vitalité de notre jeune peinture qui se veut universelle par ses contacts avec les centres de culture artistique, mais qui lutte pour garder son caractère national et dont le résultat se traduit par l'osmose de ses qualités intrinsèques.

LES MARIONNETTES, huile de J. Carlos de Vilallonga. Ce jeune peintre espagnol, qui a déjà énormément travaillé au Canada, surtout dans la fresque, verra une collection importante de ses toiles exposée à la Dominion Gallery, en novembre. Nous reviendrons sans doute sur son oeuvre dans un de nos prochains numéros.

Dernière née Montréalaise, la Galerie ARTEK vient d'ouvrir ses portes, rue Union. Dans une formule encore jamais utilisée, cette galerie combine l'ameublement et la décoration de luxe, et la galerie d'art proprement dite, avec ses vernissages réguliers et son exposition permanente.

Ce côtoiement de deux arts plastiques intéressant la maison semble une idée originale, et ne nuira pas, nous l'espérons, à l'homogénéité de l'ensemble. Signalons dès à présent l'exposition d'un groupe de belles toiles de Borduas, et d'oeuvres de Rita Legendre, Guido Molinari, Charles Daudelin, Philippe Emond, etc... accompagnés de beaucoup d'autres.

Borduas, l'un des peintres de la Galerie ARTEK.

